La fraternité s'éveille au club de jardinage du collège

Chaque lundi midi, le potager du club jardinage du collège Mandela, à Hérouville, voit passer des dizaines d'élèves qui troquent leurs baskets pour des bottes. Ils y tissent des liens uniques.

Le club jardinage est fréquenté tous les lundis par des dizaines d'élèves.

| Photo : Charles Bury/Ouest-France

Le jardin, source d'émerveillement perpétuel pour les jeunes jardiniers.

| Photo : Charles Bury / Ouest-France

Anouchka et Angelina s'attellent à la récolte des betteraves.

| Photo : Charles Bury/Ouest-France

Xavier Osouf, au premier plan, est un maraîcher en permaculture à l'ouest de Caen. Il vient une quinzaine de fois par an distiller quelques conseils et distribuer des semis au club jardinage du collège Mandela d'Hérouville. | Photo : Charles Bury/Ouest-France

Reportage

« Laissez passer ! C'est lourd ! » Dans le hall du collège Nelson-Mandela, à Hérouville-Saint-Clair, Janice, Aïden et Tessa, bottes aux pieds, ploient sous le poids des cagettes qu'ils acheminent jusque dans les cuisines de la cantine scolaire. Excités comme des puces, les trois ados poussent des cris destinés à éviter leurs camarades autant qu'à attirer les regards sur la cargaison qui cisaille leurs doigts et malmène leurs bras : **« Des kilos et des kilos »** de courges tout juste cueillies... dont ils ne sont pas peu fiers.

On en comprend vite la raison : ce sont eux – et leurs camarades du club jardinage – qui ont récolté ces cucurbitacées multicolores et les ont aussi semées, arrosées et en ont surveillé la croissance dans le jardin attenant à la cour de récréation.

Ce club est l'une des activités emblématiques de ce collège de 315 élèves, classé en Réseau d'éducation prioritaire. Au total, un peu moins d'une dizaine de clubs ont fleuri sur le temps du déjeuner, tous créés à l'initiative des enseignants. Ils ont, en plus de la découverte d'un large champ d'activités manuelles et culturelles, l'avantage **« d'obliger les enfants à manger à la cantine »,** précise Matthieu Devaux, prof de SVT créateur en 2009 du club nature, devenu, depuis, le club jardinage.

« Ici, c'est un vrai enjeu : on est dans une zone où les familles ont souvent de très faibles revenus, et on sait que les élèves ne mangent pas toujours correctement à la maison. La cantine est super-bonne et fait énormément de bio et de local ! »

Justement, dans les coulisses du restaurant scolaire, où viennent de s'engouffrer Janice, Aïden, Tessa et leurs courges, la maîtresse des lieux, Ingrid Dupont, se frotte les mains. **« Des bleues de Hongrie, des butternuts... Cette année, on a une belle récolte »,** glisse-t-elle dans un sourire. Les trois ados rayonnent. La cheffe de cuisine imagine déjà **« servir les courges poêlées en tranches, avec du fromage fondu dessus. Pas mal comme recette, non ? »**

Un havre à deux pas du périph'

Les trois bouillonnants collégiens ne s'attardent pas. Ils n'ont qu'une hâte : remettre les mains dans la terre avant que ne sonne l'heure du retour en classe. Sur le chemin, ils s'égosillent pour mieux raconter **« leur »** jardin. **« On a vu des lapins ! On va aussi avoir des poules. Et on avait des ruches, mais les abeilles se sont faites bouffer juste devant nos fenêtres par les frelons asiatiques, c'était révoltant »,** enchaîne dans un débit mitraillette Janice, 12 ans, regard et fossettes espiègles.

Dans les jardins, ça bine, ça gratte, ça creuse. Le périph vrombit à deux pas : seule une épaisse haie sépare les voitures du potager... Et pourtant, la magie opère : le jardin apparaît comme une oasis d'insouciance et de légèreté. Un **« grand bol d'air »**, assure Matthieu Devaux.

« Ouaich c'est quoi cette mini-betterave, là ? » La question surgit d'une tête brune, penchée sur une rangée de feuilles violacées. Anouchka, élève en 4e, se relève hilare en brandissant un tubercule ridiculement petit face à son amie Angelina. Les deux sont **« copines de jardinage : quand on nous a proposé de venir au club, en 6e, on a dit OK et on n'a jamais lâché ».** Ici, elles aiment **« à peu près tout ».**

Tout comme Vlad, 13 ans, qui consacre tous ses lundis midi au jardinage depuis quatre ans. **« J'adore tout, ici : voir évoluer les plantes, l'ambiance, les profs aussi,** assure le jeune garçon. **C'est comme une pause, mais en mieux. »**

Le club compte cette année une trentaine d'inscrits, **« soit à peu près un dixième de l'effectif total du collège »,** souligne Colin Moreau, cheveu fou et boucle à l'oreille. Lui est prof d'arts plastiques, et s'occupe du club aux côtés de Matthieu Devaux. Il a trouvé dans ce jardin **« une manière de quitter les salles de classe, et de montrer aux élèves qu'on n'est pas enfermés dans notre discipline ».** Ici, dit-il aussi, les enfants sont libres. **« On ne refuse jamais personne, et on n'oblige jamais personne »,** confirme Matthieu Devaux.

Bras de fer de plusieurs mois

En 2022, le jardin avait été le théâtre d'une fronde des enseignants et collégiens contre le Département et la mairie. L'une des parcelles était menacée par un projet d'accès routier à la Maison des sports. Le bras de fer a duré plusieurs mois, mais s'est soldé, en septembre 2022, par l'abandon du projet au profit d'une solution épargnant le jardin.

L'alchimie, en tout cas, fonctionne chaque année. Des élèves de tous les niveaux se mêlent, dont des Ulis, unité qui accueille des élèves en situation de handicap. **« Ici, le regard des autres sur eux change,** assure Matthieu Devaux. **Ce jardin, ça fait le lien entre les jeunes. Et puis ça change aussi le rapport entre les élèves et nous : il y a énormément de confiance qui se crée. Et ça, ça se ressent tous les jours en cours. »**

Gaëlle LE ROUX.

Derrière les grilles du collège Nelson-Mandela

Le collège Nelson-Mandela est le plus pauvre du Calvados : il affiche l'Indice de position sociale (IPS) le plus bas du département – l'IPS est établi en fonction de données sociales, économiques et culturelles des familles.

En septembre 2025, un collectif de parents et d'enseignants dénonçait le manque de mixité sociale de plus en plus marqué dans le collège, mais exprimait aussi un attachement profond à cet établissement et ses élèves.

Un collège où les défis à relever sont des Everest mais où le personnel, à force d'esprit collectif, d'énergie et d'intelligence, accomplit chaque jour de petits miracles.

Nous avons choisi de mettre en lumière ce collège, ses enseignants, son personnel et ses élèves à travers une série d'articles, que nous comptons publier tout au long de l'année.

Le Calvados en bref

Après Bayeux, le groupe Chantreuil continue de grandir à Picauville

Après avoir inauguré, en septembre dernier, une nouvelle usine à Bayeux, auparavant à Port-en-Bessin-Huppain, avec une première commande en lien avec le groupe Orano, le groupe Chantreuil investit à Picauville, dans la Manche.

Le site manchois vient d'accueillir quatre nouvelles machines afin d'augmenter ses capacités de production.

Le groupe, qui est spécialisé dans l'usinage de précision et la chaudronnerie industrielle, y construit un nouvel atelier de quelque 500 m² dont la réception est prévue au mois de mars 2026.

Selon Chantreuil, **« la production sera principalement dédiée aux secteurs de la Défense et du nucléaire. Côté emploi, le groupe a accueilli quatre nouveaux collaborateurs courant 2025 et d'autres recrutements sont à venir dans les prochains mois. »**

Le groupe Chantreuil a inauguré, en septembre, sa nouvelle usine de Bayeux. Il construit un nouvel atelier sur son site de Picauville dans la Manche.

| Photo : Groupe Chantreuil

Le groupe Chantreuil compte aujourd'hui environ 70 salariés.

Festival Beauregard : les inscriptions au tremplin John's sont ouvertes

Le plus grand festival normand sera de retour au domaine de Beauregard, à Hérouville-Saint-Clair, du 2 au 5 juillet 2026.

En attendant d'en savoir plus sur la programmation de cette nouvelle édition (seul le nom d'Orelsan a d'ores et déjà été annoncé), l'équipe du festival lance la John's session.

Ouvert aux artistes et groupes normands en voie de professionnalisation, le tremplin de Beauregard offre, au lauréat, l'opportunité de se produire sur l'une des deux scènes du festival. Si vous souhaitez tenter votre chance, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 18 novembre.

Un jury de professionnels écoutera chaque projet et sélectionnera **« trois à quatre candidats »** pour participer à la finale. Celle-ci sera organisée au BBC, jeudi 29 janvier 2026.

Comme l'année dernière, le gagnant de cette nouvelle édition du tremplin se produira également sur la scène du Rose Festival, à Toulouse (Haute-Garonne).

Pour remplir le formulaire de candidature et espérer succéder à Guesney, Lotti ou encore Own, rendez-vous sur le site festivalbeauregard.com/fr/John-session

Vous voulez voir votre nom ou celui de votre groupe sur l'affiche de l'édition 2026 du festival Beauregard, à Hérouville-Saint-Clair ? Les inscriptions pour la John's session, le tremplin du festival, sont ouvertes jusqu'au 18 novembre.

| Photo : Archives Ouest-France/Mathieu Pattier

Offre réservée aux abonnés

Fêtez avec nous les 150 ans de Flammarion et recevez un roman directement dans votre boîte aux lettres !

Renvoyez le coupon sans affranchir à : **Service Clients Libre réponse 25295 - 35099 Rennes Cedex 9**

Gagnez du temps : **participez directement sur laplace.ouest-france.fr en vous connectant à votre compte Ouest-France.** Dans ce cas, pas besoin de nous renvoyer ce coupon

Je participe au tirage au sort pour recevoir l'un des 150 ouvrages mis en jeu
Date limite de participation ou d'envoi des coupons le 18/11/2025

Pour jouer, **flashez le QR Code** ou rendez-vous sur laplace.ouest-france.fr

*Champ obligatoire

MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M.

Nom* Prénom*

Adresse*

Code Postal* Ville*

Tél.* de préférence mobile

Si je gagne, je souhaite recevoir le livre : 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐

Email

N° Abonné
Facultatif Pour me retrouver plus facilement

Flammarion LaPlace

Extrait de règlement :
ARTICLE 2 – QUI PEUT PARTICIPER ? La participation à cet événement est ouverte à toute personne abonnée à Ouest-France, les personnes mineures jouant sous le contrôle de leurs parents ou responsable légal. ARTICLE 3 – COMMENT PARTICIPER ? l'événement se déroule du 03/11/2025 au 18/11/2025 sur laplace.ouest-france.fr. Pour participer au tirage les joueurs doivent cocher la case avec le n° du livre choisi (1 seule case) et renvoyer ce coupon à l'adresse indiquée ou déposer leurs coordonnées en remplissant le formulaire lors de leur première connexion sur laplace.ouest-france.fr ou en s'identifiant s'ils sont déjà membres. ARTICLE 8 – DONNÉES A CARACTÈRE PERSONNEL : Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, modifiée, dite loi «Informatique et Libertés», et à compter du 25 mai 2018 conformément au Règlement européen relatif à la protection des données personnelles (RGPD) n° 2016/679, les participants sont informés que la société organisatrice, en tant que responsable de traitement, procède à des traitements automatisés des données à caractère personnel des participants. Les coordonnées des joueurs sont momentanément conservées pour faire l'objet d'offres commerciales de la part du groupe Sipa Ouest-France. Le règlement complet est disponible sur LaPlace.fr sur la page de l'événement.